



# Le petit gueule

chanté par  
**MARGUERITE PIERRY**  
dans le film  
**LES DEUX GOSSES**

PRODUCTION FERNAND RIVERS

MUSIQUE DE  
**TIARKO RICHPIN**

PAROLES DE  
**FERNAND RIVERS & FERNAND POTIER**

PRIX  
1f50

**EDITIONS JOUBERT**

25 RUE D'HAUTEVILLE • PARIS

with

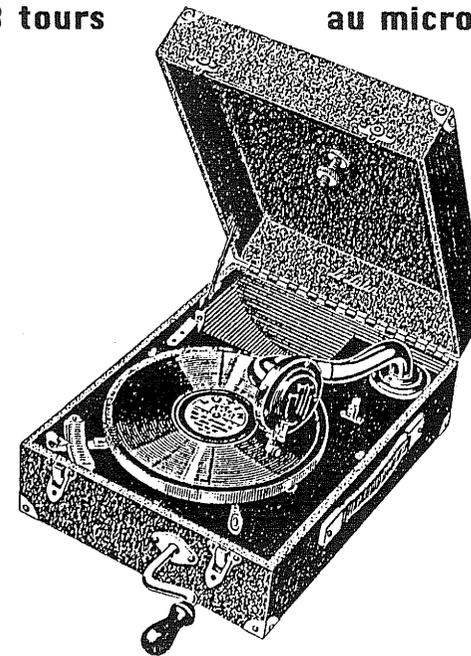
N° 15

JUILLET 1996

**PHONOSCOPIES**



Le disque en France et ses interprètes  
du 78 tours au microsillon



## SOMMAIRE

●	Discographie de Dorville	5
●	Discographie de V. Marceau	7
●	Les petites marques de disques: PARNASSE (Suite)	14
●	La fabrication des disques 78t (fin)	16
●	A la recherche des radios perdues (IV)	17
●	Sachons dater nos disques 78 tours (III)	19
●	Les salles d'audition phonographique	20
●	Leurs débuts véritables	21
●	Le cinéma chantant français (suite)	22
●	Qui étaient-ils ? Que sont-ils devenus ?	27
●	Du côté des rééditions	28
●	A propos de ...	29
●	La parole est aux discographes	30
●	Contacts-Annonces	31



PUBLICATION TRIMESTRIELLE  
**REDACTION / RENSEIGNEMENTS**

Gérard ROIG  
 29 rue Colas Fédrion  
 78700 CONFLANS STE HONORINE  
 Tel: (1) 39.72.82.98 Fax: (1) 39.72.43.81

(Pour tout courrier appelant une réponse, prière de joindre un timbre)  
 anciens numéros sont disponibles en permanence)

" Depuis 1974, les archives précieuses pour l'histoire de la radio dorment dans les sous-sols de Radio-France. Faute d'un contrôle, d'un gardiennage, elles sont livrées à un pillage aussi inutile qu'inconscient... quand ce ne sont pas les rats qui les dévorent..."  
 (René Duval. Histoire de la radio en France, 1979)

## Le "culturellement correct"

Certains ont trouvé choquante la déclaration de Marie-Françoise Limon, placée en tête de notre précédent éditorial. Certes, une phrase, isolée de son contexte, apparaît toujours plus frappante. Il n'en est pas moins vrai qu'on ne peut qu'éprouver de l'inquiétude à savoir le sort de nos archives à la seule merci d'une jeune diplômée, aussi jolie et intelligente soit-elle. D'autant que, par définition: "l'archiviste ne choisit pas, car il ne peut pas préjuger de ce qui pourra intéresser les chercheurs à venir" (1). Qui, par exemple, aurait pu prévoir l'étonnant engouement pour les humbles cartes postales du début du siècle, témoignages irremplaçables d'un passé à jamais disparu ?

"Patrimoine culturel", écrivions-nous... Il importe avant tout de bien s'entendre sur le sens des mots. Qu'est-ce qu'un patrimoine ? On le définit comme "un bien que l'on tient par héritage de ses ascendants". Un patrimoine peut donc être familial, régional, national et même universel. Mais "culturel", voilà qui est plus difficile à cerner. Qu'est-ce qu'un homme cultivé, de nos jours ? Est-ce quelqu'un qui a seulement de sérieuses connaissances en musique classique, peinture, littérature, histoire ? Certainement pas. La notion de culture a beaucoup évolué, des cloisons ont été abattues et de nouvelles formes d'expression artistique sont désormais prises en compte. Comment jugerait-on aujourd'hui quelqu'un qui saurait tout de la musique baroque mais ne connaîtrait pas Count Basie, qui pourrait disserter de l'art vocal de Georges Thill ou Ninon Vallin mais ignorerait le nom de Jean Tranchant ou des Comedian Harmonists ? Quel "honnête homme" oserait affirmer que Fénelon est un écrivain plus important que Jules Verne, ou prétendre que Rudolf Nouriev était meilleur danseur que Fred Astaire ? De telles attitudes intellectuelles étaient encore impensables il y a peu en France, pays qui a toujours souffert de cette "dictature des professeurs" dénoncée par Jean Antoine (N° 14 page 19). Huysmans, il y a plus d'un siècle, osait déjà trouver "mille fois plus de talent dans la plus mince des affiches de Cheret que dans toute la peinture officielle des Bouguereau et Cabanel", en affirmant: "Le prix de Rome n'a jamais donné de talent aux peintres"...

Nous relisons récemment notre manuel Chevaillier-Audiat, classe de sixième. Les écrivains qu'on y étudiait se nommaient Charles Silvestre, Abel Bonnard, André Rivoire, Henri de Regnier, Rodenbach. Ce n'est pas si vieux... Aujourd'hui, dans le recueil de textes "Cours CM1" de chez Bordas on trouve pêle-mêle : Un entretien avec Jean-Paul Belmondo, un extrait de Télérama, "La confiture de nouilles" de Pierre Dac, ainsi qu'un texte de Simone de Beauvoir !

Prenez la critique de disques. Pendant vingt ans elle a été en France aux mains d'une poignée d'intellectuels, nés sous Jules Grévy ou Sadi Carnot. Nourris du classicisme le plus pur, les Emile Vuillermoz (2), Gustave Fréjaville ou André Coeuroy avaient, certes, le louable souci d'éduquer le public, qui, d'après Chamfort "ne peut guère s'élever qu'à des idées basses", mais ils possédaient des oeillères terribles. Le cas d'Emile Vuillermoz est étonnant : Influent dans le milieu du disque (Columbia), du cinéma (Paramount), de la radio, directeur de l'Édition Musicale Vivante, membre du Prix Candide, Président de l'Association Professionnelle de la Critique Phonographique, il écrivait dans une foule de publications dont: l'Excelsior, l'Illustration, Radio-Magazine, Candide, Le Temps, Art et Médecine, Miroir du Monde ...tout en présentant des concerts sur Radio-L.L. Pendant la dernière guerre, il sera nommé "conseiller musical" à la Radiodiffusion Nationale...

La gestion de nos patrimoines procède de cette attitude culturellement correcte : Les discours des hommes politiques sont jugés plus importants à conserver que les disques d'Emile Vacher ou de Polin. Un souhait: que le Ministère de la Culture se préoccupe autant de la restauration d'une chapelle romane que de celle des films sur support nitré d'avant 1950. Car, aujourd'hui encore, il a du mal à intégrer l'audiovisuel dans le domaine de la culture et du patrimoine (3) et favorise le livre dont la prééminence "culturelle" est attestée par un taux de TVA réduit à 5,5%... (à suivre)

G. ROIG 

(1) "Oeuvres d'art et objets de collection" (Jean Chatelain. Berger-Levrault, 1990)

(2) On pourra lire avec intérêt "Les fourgons du malheur" (Autant-Lara, Carrere. 1987)

(3) Dorian Kelberg, dans une thèse de droit, cerne l'attitude indécise de l'Etat face à un art populaire, la chanson, dont l'aspect patrimonial est toujours négligé. (Le Monde, du 16.05.96)

**LE DISQUE ET LA RADIO (Suite...)****En Allemagne, en 1931**

En novembre, les fabricants de disques interdisent la diffusion de leurs produits et souhaitent que les radios s'engagent par contrat à limiter leurs programmes à deux heures par jour, à annoncer la marque et le numéro du disque et à ne diffuser les nouveautés que quatre semaines après leur parution dans le commerce...

**En Angleterre, en 1935**

La société anglaise qui contrôle l'industrie du disque a dénoncé l'accord existant entre elle et la BBC. Elle demande, conformément au Copyright Act de 1911, le paiement d'un droit fixe de 20F pour tout disque transmis par radio.

**LE PHONO ELECTORAL**

"...M. Louis Dumat, ancien député du XIVème arrondissement a cherché et trouvé un mode de publicité personnel. Il a fait enregistrer sur disque sa profession de foi et, dans nombre de cafés et bistros de la circonscription, sa voix retentit du matin au soir et sans aucune fatigue pour lui...sinon pour les habitués de ces établissements. Chaque candidat voudra tenir désormais un meeting perpétuel grâce au disque-programme...sans compter que le phono, ça ne régale pas, le disque ne dit jamais : "Patron ! J'offre une tournée générale !"

Clément Vautel (Radio-Magazine, 12.04.36)

"...La pointe grinça sur le premier sillon de cire...Une voix chaude et bien timbrée lança : "O moun país ! O Toulouse !" ...Eh, oui ! c'était "La Toulousaine" par M. Wolff de l'Eldorado. Ah ! comme je me sentais bien en France, chez moi, loin des nègreries anglo-saxonnes !..."

Pierre Varillon (Radio-Magazine, 27.09.31)

Note: Louis Lynel avait participé quelques mois auparavant, le samedi 31.01.31 au Club du Faubourg, à un débat ayant pour thème: "Le français aime-t-il encore les chansons de son pays ?".

"...Pendant longtemps les auditeurs se demandaient la raison pour laquelle la "Marseillaise" avait été supprimée des programmes de Radio-Paris. Après avoir cherché plusieurs semaines une raison acceptable, on a finalement fait savoir aux auditeurs que le disque avait été cassé..."

(Radio-Magazine, 28.01.34)

"...La publication anglaise "The Gramophone" a presque neuf ans d'existence. C'est la preuve que les anglais se sont intéressés à la musique enregistrée beaucoup plus tôt que nous. Le ton des articles que publie "The Gramophone", leur solidité, leur conception prouvent très clairement que le public anglais est de culture musicale supérieure, aujourd'hui encore, à celui de la France..."

Bernard de Vaulx (Radio-Magazine, 14.02.32)

"...J'avoue que j'ai été stupéfait de lire dans un journal qu'il existait une "Association des Tinorossistes" et pas une association pour rire: ses statuts ne comprennent pas moins de dix-sept articles. Il y avait déjà le parti socialiste, le parti communiste, le parti radical...et voilà que nous avons le parti pro-rossiste. C'est beaucoup trop. Cela prouve que la politique envahit tout..."

Jean Vignaud (Ciné-Miroir, N° du 8.04.38)

**Nota:** La première association des "Amis de Tino Rossi", créée en février 1938 avait son siège 16 rue Monceau, à Paris. Ses membres se proposaient de réunir les admirateurs et admiratrices du chanteur et prévoient la publication d'une revue mensuelle. Il est juste d'ajouter qu'il existait également, en mars 1939 (selon Cinémonde) un "Club des Amis de Charles Trenet"...

"...Le disque hitlérien sur lequel ont été enregistrées les diverses manifestations auxquelles a donné lieu le 21 mars 1933 l'ouverture du Reichstag réunit: sons de cloches, d'orgues, de fanfares militaires défilant au milieu d'acclamations de la foule, discours de Hindenburg, de Hitler, de Goering. Ce document extraordinaire est en exclusivité à La Boîte à Musique, 133 bd Raspail, qui le vend avec traduction et notice allemande, au prix de 15F."

(Radio-Magazine, 15.10.33)

**DISCOGRAPHIE DE DORVILLE**

Mais oui, souvenez-vous...c'était lui le truculent aubergiste, qui proposait au juge Michel Simon "un p'tit beaujolais qui vous a tout d'même trois ans d'prison" dans le film "Circonstances atténuantes" ...Par son bagout, sa gouaille et son argot, Dorville personnifie à tout jamais le "parigot", une espèce, hélas, en voie de disparition, conséquence inéluctable des bouleversements de la géographie parisienne et des brassages de populations. Il habita d'ailleurs une grande partie de sa vie au n° 53 de la rue Rodier, à deux pas du boulevard Rochechouart ..Nous nous plaisons à l'imaginer, quelque part au Paradis, derrière le comptoir d'un "Bar des Anges", servant un Byrrh-cassis à Roger Nicolas, cependant que Carette, Yves Deniaud, Aimos et Raymond Bussières disputent une interminable partie de belote sous l'oeil narquois de Trignol...

En 1934, Dorville racontait ainsi ses débuts: "...J'ai d'abord été voyageur de commerce à Saint-Ouen puis employé dans un magasin de chaussures. Un jour, on m'invita à chanter lors d'une fête des anciens élèves de l'école Arago. C'était en 1899, j'avais seize ans (1). Peu après, on m'engagea aux Folies Saint-Martin...mais je n'étais pas payé. Mes parents même ignoraient l'emploi de mes soirées..." (La Vie qui chante, n° 3 du 5.03.34).

Dorville emprunte alors, à son tour, le "genre Dranem". Il passe au Moulin-Rouge, au Casino de Grenelle (durant neuf mois !) et à la Scala. Ce n'est qu'après son service militaire à Vincennes (13° d'artillerie) qu'il adopte le "genre Dorville". Très remarqué à la Cigale dans un rôle d'abbé dans la revue "A la six-quatre-deux" on le retrouvera, entre 1908 et 1911, dans la plupart des autres revues: "Nue...cocotte", "Tu blagues", "T'en as du vice", "Tu peux l'dire"... Le numéro 420 du 18.02.1911 de "Paris qui chante" lui est consacré. Son répertoire du moment est constitué de chansonnettes-monologues comme: "Rimons-Rimasse", "Aveux de larbin", "Le gonçe poilu"...

Pendant l'année 1912, il est pensionnaire de l'Olympia et, au mois d'octobre, y interprète sa première opérette "Quaker Girl", avec un gros succès.

Après l'interruption de la guerre, Dorville entre au Casino de Paris et, jusqu'en 1924, figurera dans toutes les revues de Dranem, Mistinguett, Maurice Chevalier. Par ce dernier il devient l'ami du boxeur Georges Carpentier: "Dorville...était le comique le plus comique qu'on ait jamais vu, y compris avec son épouse, petite brune jalouse comme un fox-terrier, qui le terrifiait. Il m'était impossible de garder mon sérieux en sa présence" (Mon match avec la vie. Flammarion, 1954).

En octobre 1921 il joue "Ouin-Ouin" à la Gaité-Rochechouart, qui marquera sa carrière. En octobre 1924, il est le partenaire de Pearl White à la Cigale dans la revue "Tu perds la boule". Selon G. Schmitt: "Dorville est l'idole du public. Dès son entrée en scène le rire se déchaîne..." (La Rampe n° 390 du 19.10.24). En 1925 et 1926, il retrouve les Folies-Bergères: "Un soir de folie", "La folle du jour", avec Alibert et Joséphine Baker. On le surnomme alors "Le roteur à explosion"...

Nous sommes en 1928. En juin, Dorville joue "La baigneuse du Lido" au Palais-Royal puis, en octobre, "L'âge d'or", une revue de Rip, avec toujours d'excellentes critiques: "Dorville est remarquable de naturel, d'autorité, de simplicité. Il remporte un triomphe..." (Jacques Darnetal. La Rampe, n° 483 d'octobre 1928).

En 1930 il joue deux grandes opérettes: "Le Chant du désert" (Mogador, 9.05.30) et "Le Roi Pausole" (Bouffes-Parisiens, 12.12.30) où il est "gigantesque de truculence" (Van Parys). Puis le cinéma va utiliser cette nature comique: il tourne d'abord deux court-métrages: "Le Mollasson" et "Dorville chauffeur" sous la direction de Charles de Rochefort. Une vingtaine de films vont suivre: il est l'adjudant Boissonnade dans "Circulez" (Jean de Limur, 1931), Sancho Pança dans "Don Quichotte" (Pabst, 1932), le mécano ivrogne Boulon dans "Trois cent à l'heure" (Rozier, 1934). Ce sont ensuite deux adaptations d'oeuvres littéraires célèbres: "Sans famille" (Allegret, 1934) et "Les deux gosses" (1936) réalisées par Fernand Rivers, qui se souvient: "...Dorville, dans le rôle de La Limace fut épique et incorpora à son texte ses propres réparties à la grande joie de tous" (Cinquante ans chez les fous. Georges Girard, Paris, 1945). En 1938 il joue aux côtés de Lys Gauty dans "La Goualeuse", du même Rivers.

L'année suivante son nom est au générique de six films. Malgré un talent amplement démontré, le cinéma n'offre pourtant à Dorville que des petits rôles de cocher ou de braconnier. Dans "Circonstances atténuantes" (Jean Boyer, 26.07.39) il fera sa dernière apparition à l'écran.

S'il fut, à notre avis, assez mal utilisé au cinéma, que dire de sa discographie !

G. ROIG

(1) De nombreux auteurs de dictionnaires de cinéma, recopiant bêtement la même erreur, font naître Dorville...en 1901. D'autres, tel le déroutant Roger Boussinot, l'ignorent totalement...

**DORVILLE** (Henri Dodane)  
(Paris, 1.03.1883 - Souillac, 10.08.1940)

\*\*\*\*\*

(Suivant les étiquettes, le nom de Dorville est suivi de l'épithète "Le désopilant comique" ou "L'irrésistible comique")

Orchestre direction Arthur Honegger

décembre 1930

- |           |   |            |
|-----------|---|------------|
| KI 4044-2 | Air de la coupe de Thulé (Op. "Le roi Pausole") | Od 166.390 |
| KI 4045-2 | Les adieux de Pausole ( d° )                    | - 166.390  |
- Note: Cette opérette d'Arthur Honegger et Albert Willemetz ( d'après Pierre Louÿs ) fut créée le 12.12.30 aux Bouffes-Parisiens, avec Dorville, Koval, Meg Lemonnier et Jacqueline Francell.

Orchestre direction André Valsien

mars 1931

- |           |                        |            |
|-----------|------------------------|------------|
| KI 4245-1 | C'est un beau jour     | Od 166.426 |
| KI 4246-1 | Content d'avoir dit ça | - 166.428  |
| KI 4247-1 | Ouin (Phoqu'trot)      | - 166.427  |
| KI 4248-1 | A la foire d'Asnières  | - 166.427  |
| KI 4249-1 | Saluez, c'est l'amour  | - 166.426  |
| KI 4250-2 | J'suis pas béni        | - 166.428  |

ca 20 juillet 1931

- |           |                           |            |
|-----------|---------------------------|------------|
| KI 4701-1 | Palmyre (film "Circulez") | Od 166.469 |
| KI 4702-1 | Circulez ! ( ° )          | - 166.469  |

G. ROIG



Je suis l'costeau des Epinettes,  
Les fortich's ont tous peur de moi,  
Terribl' je suis pour les coups d' tête  
Et l' fameux coup du pèr' François;  
Je r'tourn' un pant' avec aisance,  
Et carrément j'y rentr' dedans,  
Et si il fait d'la rouspétance  
Je lui colle la têterre en sang

REFRAIN

Je suis la terreur à gross's roulettes  
C'est moi l'costeau des Epinettes.

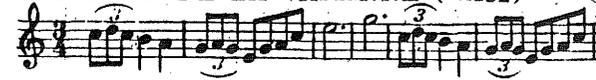


DORVILLE par Pol Rab

V. MARCEAU



SOUVENIR DE LA VARENNE (VALSE)



MARCHE DES ACCORDÉONISTES LYONNAIS



Demandez \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_ les succès  
des Editions V. MARCEAU

## DISCOGRAPHIE DE MARCEAU

Longtemps l'accordéon a souffert d'une mauvaise image de marque. C'était l'instrument de la basse classe, des prolétaires en casquettes. Ne le surnommait-on pas "le piano du pauvre" ? Circonscrit aux bals plus ou moins louches des faubourgs et de la banlieue ouvrière, il mettra du temps à en sortir et, bien qu'omniprésent à la radio et dans les catalogues de disques, la critique musicale l'ignorera totalement. C'est pourtant un véritable phénomène de société, et l'on ne saurait comprendre la France des années 30 sans l'imaginer sur fond d'accordéon- musette...

Au cours des ans, l'instrument ne cessera de se perfectionner. Le progrès le plus décisif fut l'adoption du clavier chromatique, qui permit un élargissement du spectre sonore. Quant aux musiciens de l'époque héroïque c'étaient pour la plupart des autodidactes qui compensaient par une évidente sincérité une technique parfois défaillante. L'accordéon était le véhicule des airs à la mode. Grâce à des compositeurs de talent comme Marceau, aux apports harmoniques et rythmiques du jazz "transfusés" par les musiciens "manouches" (dont on ne soullignera jamais assez l'importance), et que surent pleinement exploiter Gus Viseur et Tony Murena, l'accordéon se dotera d'un style et d'un répertoire. Aujourd'hui, nombre de musiciens de jazz s'intéressent d'ailleurs de très près à cette musique, beaucoup plus riche qu'il n'y paraît.

Didier Roussin, qui fut longtemps le guitariste de Jo Privat, autre "monstre sacré" de l'instrument, est l'un de nos plus sérieux historiens du "piano à bretelles". Il est l'auteur de plusieurs ouvrages, dont "Histoires de l'accordéon"(1). Nous lui cédonons bien volontiers la plume...

"...Fils d'accordéoniste, Marceau étudie, dès l'âge sept ans, avec son père, se révélant aussitôt un véritable prodige. En 1913 il remporte le 1er prix du Concours de musique de Denain où, seul accordéoniste à postuler, il interprète la "Marche indienne" de Selenick. Fort de cette victoire, il sera invité à se produire dans toutes les festivités du Pas-de-Calais. En 1914, il suit les cours du Conservatoire de Lille tout en continuant à travailler seul l'instrument. A la fin de la guerre il joue quotidiennement sur les foires, les marchés, dans les cafés, les gares et les rues. En 1920, il est engagé à la Brasserie des Variétés de Lille et y restera dix ans. En 1925 il monte son premier orchestre et se produit dans les bals publics. C'est en 1928 qu'il grave ses premières faces pour Henry, en compagnie du jeune Django Reinhardt au banjo. Deux ans plus tard, il signe chez Odéon.

Compositeur prolifique autant qu'original, il écrira des standards du répertoire musette, telles la "Polka des as" ou "Souvenir de la Varenne", mais s'illustrera surtout dans le répertoire des marches dont il sera le spécialiste incontesté. Ayant vraisemblablement jeté une oreille sur les disques des accordéonistes américains qui en étaient les grands créateurs, il compose "Aviatic", "Pyramides" ou "Miss Columbia" qu'il joue avec panache et une technique de main gauche foudroyante qui lui vaudra le surnom de "Roi des basses". En 1933, il s'installe définitivement à Paris où il fréquente Pierre Mac Orlan, qui lui demande de mettre ses "Chansons pour accordéon" en musique (2). L'une d'elles sera la célèbre "Fille de Londres". En 1936, avec son ami d'enfance Deprince, il accompagne Jean Gabin qui chante "Quand on s'promène au bord de l'eau" dans le film "La belle équipe" de Duvivier. Marceau, Deprince, Louis Péguri et Médard Ferrero se produiront sous le nom des "Quatre Mousquetaires de l'Accordéon". A l'issue de nombreuses tournées en France et à l'étranger, Marceau va progressivement réduire ses activités d'instrumentiste, se consacrant davantage à la composition (il est l'auteur de près de 800 titres !), à l'édition... ainsi qu'à ses multiples collections d'instruments de musique mécanique, bagues de cigares, accordéons ou photos d'accordéonistes. Grand spécialiste des prestations en soliste, c'est l'un des tous premiers concertistes de l'instrument. Restent de lui le célèbre "Ca gaze", archétype flamboyant de la java moderne et la "Marche des accordéonistes lyonnais", son "tube" qui, s'il n'est pas le plus réussi, demeure le morceau obligé des "boeufs" de fins de festivals d'accordéon, une sorte de "When The Saints Go Marchin' in" du musette en quelque sorte..".

Didier ROUSSIN

(1) "Histoires de l'accordéon" (Ed. Climats, 4 av. de l'Europe, 94366 Bry-sur-Marne)

(2) Marceau, qui vécut plutôt à la lisière du milieu "musette", fréquenta de nombreux artistes. Outre les écrivains Mac Orlan, Dorgelès et Francis Carco, il fut l'ami des peintres Simons, Dignimont, du sculpteur américain Howard. Il lui arrivait même de leur donner des leçons d'accordéon ...

## MARCEAU (Marceau Georges Verschueren)

(Lieven, Pas-de-calais: 29.12.1902 - Gournay, Seine et Marne: 22.10.1990)

\*\*\*\*\*

M. Marceau, accordéoniste virtuose, Erardy, siffleur et Jeangot, banjoïste  
ca mars 1929

H 966 A	Au pays de l'Hindoustan	Henry 966
H 966 B	Miss Columbia	- 966
H 968A	Tarragone	- 968
H 968B	Moi aussi	- 968

Note: Jeangot n'est autre que Django Reinhardt, alors âgé de 19 ans.

### V. Marceau (1)

octobre 1929

KI 2646-2	Vive Heideckburg !	Od 165.777
KI 2647-2	Ca gaze	- 165.777
KI 2648-2	Taragone (sic)	- 165.778
KI 2649-1	Marche indienne	- 165.778
KI 2650-2	Bergeronnette	- 165.779
KI 2651-1	Aviatic	- 165.779

(1) Les étiquettes indiqueront le plus souvent par la suite: "L'accordéoniste V. Marceau dans ses extraordinaires interprétations en soliste."

### Fred Gouin, accomp. d'accordéon par le virtuose V. Marceau

novembre 1929

KI 2728-2	O Tanagra	Od 165.826
KI 2729-2	Seulement vous	- 165.826
KI 2730-1	Il est une femme	- 165.827
KI 2731-2	Quatre mots (Je n'ai que quatre mots à dire)	- 165.827
KI 2732-2	Colombinella	- 165.828
KI 2733-1	Les lilas (Quand reflurira le lilas blanc)	- 165.828

### V. Marceau

même date

KI 2734-2	Quelques mots d'amour	Od 165.834
KI 2735-2	Dans le Sud	- 165.832
KI 2736-1	Espada	- 165.834
KI 2737-2	Valse militaire belge	- 165.833
KI 2738-1	Vieux camarades !	- 165.833
KI 2739-2	Salvator	- 165.832

février 1930

KI 3104-2	Polka des as	Od 165.930
KI 3105-1	Valse des flocons	- 165.930
KI 3106-2	Volupta	- 165.931
KI 3107-2	Perles de cristal	- 165.931
KI 3108-1	Accordéoni	- 165.932
KI 3109-1	Gardaway	- 165.932

ca mai 1930

KI 3337-2	Athletic	Od 238.030
KI 3338-2	Carminosa	- 238.030

KI 3338-2 : Refrain chanté par Fred Gouin

KI 3339-1	Souvenir de la Varenne	- 238.031
KI 3340-1	Pyramides	- 238.031
KI 3341-2	Musette	- 238.032
KI 3342-2	Lina	- 238.032

décembre 1930

KI 3962-1	Frimousette	Od 238.270
KI 3963-1	Marche des accordéonistes	- 238.270
KI 3964-1	Miss Columbia	- 238.271
KI 3965-2	Java des as	- 238.271
KI 3966 -	Marionnettes	- 238.272
KI 3967 -	Napoli	- 238.272
KI 3968-1	Pétillante	- 238.273
KI 3969-1	Amazone	- 238.273

V. Marceau ,accomp. de piano par M. Pellemeulle

avril-mai 1931

KI 4384-2	Pol Gett	Od 238.442
KI 4385-2	Espagnolos	- 238.442
KI 4386-2	Marche des Calibots	- 238.443
KI 4387-2	La poupée mécanique	- 238.443
KI 4388-2	Valse caprice	- 238.444
KI 4389-2	Viva la Espana	- 238.444
KI 4392-2	Danse bavaroise	- 238.446
KI 4393-2	Voilà l'printemps	- 238.446

Note: Matrices KI 4390 et 4391 non identifiées.

Le tuba Florent Demuynck, accomp. de piano: Pellemeulle et d'accordéonM. Marceau

même date

KI 4394-2	Engadine	Od 238.447
KI 4395-2	Mazurka rapide	- 238.447

V. Marceau

ca 20 juillet 1931

KI 4694-1	A l'aveuglette	Od 238.889
KI 4695-1	Première Scottish-fox	- 238.889
KI 4696-1	Allegress' march	- 238.890
KI 4697-1	Souvenir de Clichy	- 238.890
KI 4698-1	Risveglio di Napoli	- 238.891
KI 4699-1	De Picpus au palais d'Angkor	- 238.891

ca 15 octobre 1931

KI 4866-1	Ronde des policemen anglais	Od 250.024
KI 4867-1	La Joyeuse	- 250.024
KI 4868-1	Valse des hirondelles	- 250.025
KI 4869-1	Danse des paysans bavarois	- 250.025
KI 4870-1	Dans la forêt de Chantilly	- 250.027
KI 4871-1	Rendez-vous d'oiseaux	- 250.027

janvier 1932

KI 5175-1	Passerinettes	Od 250.141
KI 5176-1	Pirouette	- 250.142
KI 5177-1	Danse munichoise	- 250.143
KI 5178-1	Polka des Pierrots	- 250.141

KI 5179-2	Première mazurka acrobatique	- 250.142
KI 5180-1	La charolaise	- 250.144
KI 5181-1	Pour mon homme	- 250.143
KI 5182-1	Kermess March	- 250.144

fin avril 1932

KI 5380-1	Why Not ...	Od 250.214
KI 5381-1	Méli Melo	- 250.213
KI 5382-1	Bille de billard	- 250.213

ca 20 décembre 1932

KI 5758-1	Galanterie	Od 250.356
KI 5759-1	Valse des feuilles	- 250.356
KI 5760-1	Valse d'autrefois	- 250.357
KI 5761-1	Manoli	- 250.357
KI 5762-1	Allegria	- 250.358
KI 5763-1	Capricieuse	- 250.358

ca 20 mai 1933

KI 6026-1	Vitavox	Od 250.459
KI 6027-1	Perles d'orient	- 250.459
KI 6028-1	Valse du Tyrol	- 250.460
KI 6029-1	La java des vernis	- 250.460
KI 6030-1	Valse savoyarde	- 250.461
KI 6031-1	Spaghetti	- 250.461
KI 6032-1	Valse des virtuoses	- 250.462
KI 6033-1	Avant la guerre	- 250.462

V. Marceau et son Orchestre musette

fin septembre 1933

KI 6200-1	Nuptia	Od 250.524
KI 6201-1	Cafard d'accordéoniste	- 250.524
KI 6202-1	Boule de neige	- 250.525
KI 6203-1	Princess Java	- 250.525
KI 6204-1	Au Luxembourg	(re: Daragon) - 250.526
KI 6205-1	Le roi du musette	( d° ) - 250.526

ca 15 décembre 1933

KI 6414-1 ?	La distinguée	(re: Daragon) Od 250.594
KI 6415-1 ?	Mettez-vous un peu à notre place	( d° ) - 250.594
KI 6416-1	Eile s'appelle Françoise	( d° ) - 250.595
KI 6417-1	Une caresse	( d° ) - 250.595
KI 6418-1	Pourquoi ?	( d° ) - 250.596
KI 6419-1	La combine à Gégène	( d° ) - 250.596

ca 15 mai 1934

KI 6685-1	L'oiseau du paradis	Od 250.694
KI 6686-1	Déclaration	(refrain chanté) - 250.695
KI 6687-1	Une petite valse	(refrain chanté) - 250.695
KI 6688-1	Brillantine	- 250.696
KI 6689-1	Caprice tyrolien	- 250.694
KI 6690-1	Trocadero	- 250.696

ca 15 février 1935

KI 7086-1	Rosa-Java	Od 250.829
KI 7087-1	Sous les acacias	- 250.829

KI 7088-1	O ma tyrolienne (refrain chanté)	- 250.830	
KI 7089-1	Une amourette, un tout petit béguin (r.c)	- 250.830	
KI 7090-1	Les négros	- 250.831	
KI 7091-1	Souvenir de Savoie	- 250.831	
			fin novembre 1935
KI	Deux sous d'amour (r.c)	Od 250.988	
KI	Sans avoir l'air d'y toucher (r.c)	- 250.988	
KI	Le paradis	- 250.989	
KI	Il est comm' tout l'monde	- 250.989	
KI 7479-2	L'oiseau rare	- 250.990	
KI 7480-1	Le chimpanzé	- 250.990	
KI 7481-2	Dolce farniente	- 250.214	
			mi-octobre 1936
KI 7703-1	Souvenir d'antan	Od 279.062	
KI 7704-1	Parade d'arlequins	- 279.062	
KI 7707-1	Les deux loriots	- 279.064	
KI 7708-1	Amour viennois	- 279.064	
	<u>Note:</u> Matrices KI 7705 et 7706 non identifiées.		
	<u>V. Marceau</u>		
			ca 20 mars 1937
KI 7922-1	Marche de l'Exposition	Od 279.124	
KI 7923-1	Mister Jingle	- 279.124	
KI 7924-1	Polka des virtuoses	- 279.125	
KI 7925-1	Chez les moineaux	- 279.125	
KI 7926-1	Variété	- 279.126	
KI 7927-1	Le petit suisse	- 279.126	
	<u>V. Marceau et André Beauvois, les accordéonistes virtuoses</u>		
			fin mai 1938
KI 8526-1 ?	Caprice n° 1	Od 279.452	
KI 8527-1 ?	Airway	- 279.452	
	<u>V. Marceau</u>		
			même date
KI 8528-1	Les quatre as	- 279.453	
KI 8529-1	Sur la dunette	- 279.453	
KI 8530-1	Ca gaze toujours	- 279.454	
KI 8531-1	Rugby-Fox	- 279.454	
KI 8532-1	Accordéon diabolique	- 279.455	
KI 8533-1	Brise matinale	- 279.455	
			mars 1939
KI 8849-1	Permettez-moi	Od 279.575	
KI 8850-1	Train de neige	- 279.576	
KI 8851-1	Le matador	- 279.577	
KI 8852-2	Gitanella	- 279.577	
KI 8853-1	Rayon d'or	- 279.578	
KI 8854-1	Perles de rosée	- 279.578	
KI 8855-1	Valse savoyarde	- 279.576	
KI 8856-1	Attraction	- 279.575	

V. Marceau, l'accordéoniste du Théâtre de l'Armée

9 avril 1940

5315 SPP	Aviatic	Pol 524652
5316 SPP	Florana	- 524652
5317 SPP	El Fenix	- 524653
5318 SPP	Polka des virtuoses	- 524653
5319 SPP	Airway	- 524654
5320 SPP	Retour d'Amérique	- 524654

Six chansons de soldat, de Pierre Mac OrlanEntretiens de Pierre Mac Orlan avec Francis Carco de l'Académie GoncourtLaure Diana, accordéons: V. Marceau et A. Astier

1er février 1950

CPT 7463-1	Bel-Abbès	Pat PD 111
CPT 7464-1	La belle de Mai	- PD 111
CPT 7465-1	Marie-Dominique	-- PD 112
CPT 7466-1	Fanny de Lanninon	- PD 112
CPT 7467-1	Nelly	- PD 113
CPT 7468-1	Rose des bois	- PD 113

V. Marceau et son Ensemble

ca février 1954

P 2298	Valse des flocons	De SF 36368
P 2299	Marche des accordéonistes lyonnais	- SF 36367
P 2300	De Picpus au palais d'Anghkor	- SF 36368
P 2301	La valse savoyarde	- SF 36367
P 2302	Mister Jingle	- SF 36369
P 2303-1	Polka des virtuoses	- SF 36369

ca octobre 1954

P 2569	Fête brésilienne	De SF 36464
P 2572	Manuella	- SF 36464

Note: Ces faces ont été rééditées en 1957 sur un 33t Decca 25 cm FS 123.616.

G. ROIG

(Collaboration: D. LALLEMAND, D. CRAVIC, G. PILON, F. RAPPART)  
 (Remerciements à M. Jacques VERSCHUEREN, ainsi qu'à la Discothèque de Radio-France)

\*\*\*\*\*

A noter: Marceau, tout comme Emile Vacher, bénéficia d'une édition anglaise sur 78t Parlophone (série E 5000 étiquette rouge). Douze interprétations du "Wonder Accordeonist", dont la moitié appartiennent aux séances d'octobre et novembre 1929, furent ainsi publiées, avec leur titre traduit en anglais.

\*\*\*\*\*

Selon le contrat signé le 25.10.30 entre la Cie Odéon (L'Industrie Musicale, 11 fg Poissonnière, Paris, Directeur: René Goutchot) et Marceau, ce dernier s'engageait à réserver "l'exclusivité absolue de ses interprétations" à l'Industrie Musicale, laquelle s'engageait parallèlement à lui faire enregistrer un minimum de 48 faces, moyennant une somme "fixe et forfaitaire" de 1000F par face soit 2800 de nos francs 1996. En réalité Marceau n'atteindra jamais ce quota. Il percevra pour l'exercice 1930 la somme de 11.350F (soit 33.300 F actuels) et 17.000F (soit 54.500F) pour l'année 1932.

On le constate, avec un revenu mensuel de 2800 à 4500 f, les virtuoses ne roulaient pas sur l'or...

## LES PETITES MARQUES DE DISQUES : PARNASSE (Suite)

(Voir nos 13 et 14)

MATRICE	INTERPRETE	TITRE	ORCH.	N°
AN 668	LYNEL/ARESE	Crucifix	Guttinguer	1112
AN 1464	Louis LYNEL	Noël		
AN 1451	DEPRINCE	La chanson de Broadway (F: "Palace-Hotel")		1113
AN 1486	DARAGON	Notre maisonnette		1114
AN 1472	DEPRINCE	Anna		
AN 1518	DEPRINCE	Castilla		1115
AN 1522	DEPRINCE	Spiritisme (avec la Pompadour)		1116
AN 1537	CHAUMEL	Vous avez l'éclat de la rose	Guttinguer	1117
AN 1446	FREDIANI	Mon ami Pierrot	Guttinguer	
AN 1504	PRIOR	La calanque	G. Briez	1118
AN 1506	PRIOR	Dans la corniche Marseillaise	G. Briez	
AN 1556	E. ROUSSEAU	Hawaï, pays d'amour (O: Le soleil du Mexique)		1119
AN 1545	LENOTY	Chanson de Marinella		
AN 1539	MARJAL/LORIA	Aimons-nous, marquise		1120
AN 1555	Rousseau/Drouot	On croit toujours aux mots d'amour		
AN 1508	PRIOR	J'ai voulu faire		1121
CPT 2401	Max BLOT	Y'a des parasites		1122
AN 1550	DEPRINCE	Ay! Cubanita		1123
AN 1553	DEPRINCE	La fanfare de Ménilmontant		
AN 1624	DEPRINCE	Tout va très bien (Mme la Marquise)		1124
AN 1462	O. BARANCEY	Un violon dans la nuit (revue "Parade du monde")	G. Briez	
AN 1619	DEPRINCE	Le cabriolet enchanté		1125
AN 1634	DEPRINCE	Joue à joue (F. Top Hat)		
AN 1590	DEPRINCE	Pétillante		1126
AN 1623	DEPRINCE	Danser sur la lune (F: Dancing On The Moon)		
AN 1632	DEPRINCE	Paquita (Re: Daragon)		1127
AN 1633	DEPRINCE	Les fantassins (Re: Daragon)		
AN 1564	FREDIANI	Sur les rives du Nil		1128
AN 1573	LA REGIA	Monsieur le Maire		
AN 1571	MONTY	Bas de laine... bas de soie		1129
AN 1573	LA REGIA	Monsieur le maire		
AN 1568	Noël et Gérard	Attendons		1130
AN 1575	Marjal/ M. Loria	Le jour et la nuit		1131
AN 1658	PEYRONNIN	La musique vient par ici (re: Daragon)		1132
AN 1563	FREDIANI	Danila		
AN 1659	PEYRONNIN	Le bal des pompiers (re: Daragon)		1133
AN 1582	DEPRINCE	Les chevaliers de l'air		

MATRICE	INTERPRETE	TITRE	ORCH.	N°
AN 1753	IDEAL-JAZZ	The Piccolino (F: "Top-Hat") (re: Monty)		1137
AN 1751	Jean SIRJO	Espoir		
AN 1750	FREDIANI	D'Ajaccio à Bonifacio		1138
AN 1752	FREDIANI	Pour t'avoir au clair de lune		
AN 1666	Jean SIRJO	Marinella (F: "Marinella")		1139
AN 1728	Jean SIRJO	Tchi-Tchi (F: "Marinella")		
AN 1681	MONTY	C'est un coin de Paris		1140
AN 1746	Monty/Jacki	Au lycée Papillon		
AN 1679	Lina TYBER	C'est une petite étoile		1141
AN 1724	FREDIANI	Le secret de tes caresses (R: "Plaisirs de Paris")		
AN 1729	Jean SIRJO	Dans un joli rêve rose		1142
AN 1667	Jean SIRJO	Laissez-moi vous aimer		
AN 1730	PEYRONNIN	Viens à Val-Fleuri		1143
AN 1735	PEYRONNIN	Le Coo-Coo-Coo (R: "Plaisirs de Paris") (r.c)		1144
AN 1655	Jean SIRJO	Amapola	G. Briez	1145
AN 1701	Jean SIRJO	Une nuit près de vous		
AN 1654	Jean SIRJO	Fais-moi valser		1146
AN 1700	Jean SIRJO	Au-delà des nuages		
AN 1749	Mauri TOTTI	Au gré de ma barque		1147
AN 1698	Mauri TOTTI	Sous le pont des soupirs		
AN 1748	MAURI TOTTI	D'une gondole		1148
AN 1848	PRIOLET	Voulez-vous... Madame		
AN 1778	Paule SANDRA	L'hotel du Clair de Lune		1149
AN 1779	Paule SANDRA	Dans les bras d'un matelot		
AN 1777	Mme KILIZ	Le pâtre des montagnes		1150
AN 1781	Mme KILIZ	Vallée du Tyrol		
AN 1776	Mme KILIZ	Les canards tyroliens		1151
AN 1780	Mme KILIZ	Tyrolienne printanière		
AN 1702	PRIOR	La farandole du bonheur		1152
AN 1703	PRIOR	Nous envions un petit cabanon		
AN 1847	PRIOLET	D'un bateau		1153
AN 1513	Max ROGE	Jeunesse		
AN 1790	HUARD	Barbillonnette		1154
AN 1615	DEPRINCE	Tapageuse		
AN 1789	HUARD	Suzon		1155
AN 1616	DEPRINCE	Paola		1156
AN 1812	Legrand/Maury	Adolphe a besoin de bottines		1157
AN 1805	Legrand/Maury	Le 243-08		1158
AN 1476	Ph. PARES	La petite tour Eiffel		1159
AN 1691	Ph. PARES	Le refrain du jour		
AN 1914	M. PERNEY	Viv' les bananes, (parc' qu'y a pas d'os dedans)	Deprince	1160
AN 1916	Paule SANDRA	Les beaux dimanches de printemps		(à suivre)

## TECHNIQUE

### LA FABRICATION DES DISQUES 78 tours (Fin)

(Voir numéros 8-10-11-13)

Imaginez l'immense atelier de l'usine de Chatou, avec ses 80 presses, au milieu d'une forêt de tuyauteries. Il devait y régner, l'été, une chaleur étouffante. Malgré des conditions de travail pénibles (bruit, station debout, fumée...) la main-d'œuvre féminine apparaît importante sur les photos d'époque. Cet atelier, selon Jacques Siméon, avait été prévu pour 120.000 disques 78t par jour en trois équipes, soit 1500 disques par jour et par presse. En fait, le record de production ne dépassera pas un million d'unités en décembre 1932. C'est, malgré tout, plus de 200 tonnes de disques de Gardoni, Dranem, Bach et Laverne, André Bugé et Milton qui sortirent de l'usine Pathé ce mois-là ...

On a souvent comparé, non sans raison, ces presses individuelles à des moules à gaufre. Alimentées par des tuyaux de vapeur et d'eau froide, elles étaient constituées de deux plateaux carrés, l'un fixe et l'autre mobile, comportant chacun une matrice. Les plaquettes de mélange étaient maintenues à l'état pâteux sur une table chauffante. L'opérateur plaçait successivement l'étiquette correspondant à la matrice A, une plaquette de pâte, puis l'étiquette correspondant à la matrice B. Le moule fermé, chauffé par de la vapeur à 140 degrés, était placé sous une presse hydraulique. Selon Gilotaux la pression exercée était d'environ 100 tonnes. Après refroidissement du moule à l'eau froide et démoulage du disque, la presse était prête pour une nouvelle opération.

La durée totale d'un cycle était de 25 secondes pour un disque de 25 cm. Il fallait au total une minute pour presser un disque. Un ouvrier entraîné en pressait donc une soixantaine par heure soit 500 par jour. Soumise à rude épreuve (sans compter les accidents), la matrice avait une durée de vie assez brève, variable d'ailleurs selon les auteurs : de 800 disques (Gilotaux) à 3000 (La Science et la Vie, février 1931). Le tirage record (300.000 exemplaires) du succès de Joséphine Baker "J'ai deux amours", consomma donc plusieurs centaines de matrices...

Après ébarbage, on prélevait sur chaque lot de disques un exemplaire qui subissait un triple contrôle qualitatif, auditif et de résistance. Selon ce dernier le disque devait supporter 17 auditions sans détérioration sensible, correspondant à une cinquantaine d'auditions satisfaisantes pour l'utilisateur. Il y a fort à parier que ces contrôles et vérifications étaient plus sévères pour les disques de musique classique ou de "bel canto" que pour les disques d'accordéon...

Devant l'importance des opérations manuelles, la multiplicité des titres, des diamètres, des marques et les cadences imposées, on reste aujourd'hui confondu devant le nombre rarissime d'erreurs qui se produisaient.

La quantité d'énergie dépensée pour la production des disques était considérable. Chaque disque nécessitait pour sa confection son propre poids de charbon. En décembre 1932, Pathé en consomma donc quelque 250 tonnes ...

Faute de statistiques précises, il est difficile de connaître le nombre de disques 78t produits en France à un moment donné. Selon ses responsables, le groupe Pathé-Columbia-Gramophone fabriquait, 65.000 disques par jour en 1931. Possédant les meilleurs artistes, il s'assurait les plus gros volumes. Cependant, si l'on totalise par exemple les matrices "Variétés françaises" éditées entre 1930 et 1940 dans les différentes marques, on constate que, sur les 60.000 matrices environ publiées durant cette période sur près de 200 labels différents, le groupe Pathé n'en pressa qu'un peu plus de la moitié, sur une vingtaine de labels. C'est dire que l'activité de Polydor, Cristal, Salabert, Edison-Bell, Ultraphone, Perfec-taphone, Champion et leurs innombrables sous-marques était loin d'être négligeable.

G. ROIG

## A LA RECHERCHE DES RADIOS PERDUES

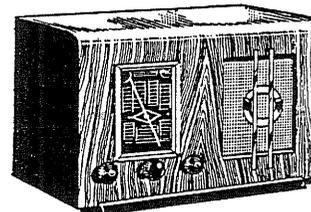
"..Quel cinglé de music-hall et de radiophonie se dévouera pour dépouiller et recenser par le menu les programmes de la T.S.F de l'âge d'or ?" (J.C. AVERTY . CMH 34)

### ETAT DES LIEUX DEBUT 1935 (suite)

#### 2. DU COTE DU POSTE PARISIEN

##### Du "Petit Parisien" au "Poste Parisien"...

Revenu d'un voyage aux USA aussi enthousiasmé qu'Emile Girardeau (fondateur de Radiola), Paul Dupuy, directeur du "Petit Parisien", décide à son tour d'installer au siège du journal, 18 rue d'Enghien à Paris, un studio et un émetteur. Ce sera le poste du "Petit Parisien" dont les émissions débutent en avril 1924 grâce à un émetteur importé des Etats-Unis. Le Petit Parisien (2 millions d'exemplaires) c'est un puissant groupe de presse comprenant "Ciné-Miroir", "Je sais tout", "L'agriculture nouvelle", "Le Miroir des Sports", "Le Miroir du Monde" et "La Science et la Vie".



Un an après son démarrage, la station n'émet que trois soirées par semaine. Elle diffuse, les dimanche, mardi et jeudi, de la musique symphonique variée.

Paul Dupuy meurt en juillet 1927. Son frère le remplace. En 1932 un nouvel émetteur de 60 KW est mis en service près de Limours, au plateau des Mollères, à 36 km au sud-ouest de Paris cependant qu'un grand studio de 18 x 10m ainsi qu'un petit studio de 7 x 4m sont aménagés au deuxième étage du 116 bis Champs-Elysées. Ils sont reliés à l'émetteur par un câble souterrain. Les 24 et 25.04.32, la station est inaugurée par le Président Paul Doumer, Louis Rollin (ministre du commerce) et le Maréchal Pétain. Le "clou" du spectacle est une démonstration de télévision montrant une jeune femme se poudrant le visage...

LES PROGRAMMES :  
Sous la direction de Jean Grunebaum les émissions de la station "rénovée" démarrent le 13.03.33. Elles débutent par un réveil en fanfare à 7h15, suivi de disques entraînants et se clôturent vers 22h30 par un bulletin d'information. Les programmes apparaissent variés, avec des soirées réservées au théâtre, aux opérettes. Il y en a pour tous les goûts: Fredo Gardoni joue le jeudi durant 45mn à l'heure du repas de midi, Jacques Canetti présente chaque lundi à 19h "Les meilleurs disques de Jazz-Hot" (l'émission durera deux ans), Max Regnier se produit trois fois par semaine: le lundi à 20h30 dans "La demi-heure d'humour", le jeudi à 20h30 dans "La revue du Poste Parisien" et le vendredi dans "La chronique de la semaine". Les enfants écoutent le jeudi à 19h10 "La demi-heure pour les petits" avec la troupe du Théâtre du Petit Monde, de Pierre Humble. Début 1935 Jean Nohain-Jaboune prendra la suite et présentera également "La demi-heure de la jeune fille de France" le mardi à 22h. Georges Briquet, du "Miroir des Sports", assure les reportages sportifs ainsi que les retransmissions du tirage de la Loterie Nationale depuis le Trocadéro.

Les premiers annonceurs sont l'huile Lesieur et les Galeries Barbès. Mais la grande révolution de la station sera le "Sélinophone", un enregistreur à bande, de fabrication allemande, mis au point en 1933 et basé sur le principe du cinéma sonore. Il utilise un film de cinéma de 6mm. La pellicule est de marque Agfa ou Gevaert de la Sté Pressler de Leipzig. La durée d'enregistrement est de 15mn pour 450 mètres de film (vitesse de défilement: 50cm/s). Jean Nohain, dans son livre "J'ai cinquante ans" (Julliard, 1952) raconte, page 129: "Jean Grunebaum me convoqua un jour au Fouquet's en compagnie de Diamant-Berger. Il nous expliqua: "On vient de m'apporter une machine toute nouvelle qui se nomme Sélinophone. C'est un remarquable système d'enregistrement sur film qui permet de préparer les émissions à l'avance, tranquillement, de les monter avec



## LES SALLES D'AUDITION DE DISQUES 78T



Beaucoup d'entre vous se souviennent sans doute de ces salles d'audition où, contre un jeton de métal, on pouvait écouter, debout, les refrains du jour grâce à deux écouteurs reliés par un tuyau de caoutchouc à des tables de lecture disposées côte à côte dans de petites vitrines...

A la fin du film de Jean Vigo "L'Atalante" on peut voir Dita Parlo évoluer comme caissière dans l'un de ces "Palace-Chansons". Le journaliste Albert Fournier effectuant en octobre 1931 pour le magazine "La Rampe" un intéressant reportage constate la vogue de ces établissements où l'on vient surtout entendre les chansons des films à succès. "Ces maisons d'audition sont des lieux de rendez-vous gratuits" ajoute-t-il "...on y rencontre des femmes faciles...". Dans un autre genre il nous décrit le "Panatonal-Concert" situé sur les Grands Boulevards: "l'intérieur est à peu près semblable aux salles de cinéma. On écoute les chansons comme un film, en même temps qu'un opérateur projette le texte des couplets sur un écran d'une dimension égale à celle d'une feuille à cigarette..."

L'existence des salons d'audition remonte aux débuts du disque. Bien avant la guerre de 1914, Paris en comptait un certain nombre: La Fauvette, 5 bd Poissonnière, Fonotipia-Odeon-Palace, 18 bd Montmartre, Paris-Phono (qui deviendra Gramophone-Concert), 6 bd des Italiens ou Le Salon du Pathéphone, 6 bd des Italiens. Beaucoup appartiennent aux firmes phonographiques et servent à la promotion (payante) de leurs produits...

Dans les années 20 et 30, le disque est un produit encore peu accessible au grand public et les salles d'audition se multiplient. On les nomme bizarrement "kermesses" bien qu'elles soient plus proches des fêtes foraines que des fêtes paroissiales flamandes. Outre les disques, qu'on peut écouter sur place ou acheter, on peut y trouver des partitions, instruments de musique, farces et attrapes: à la Kermesse-Wagram, le rez-de-chaussée était réservé à des attractions.

Chanteclair, 61 bd Saint-Michel, qui succéda à un restaurant au milieu des années 30, fut sans doute le dernier établissement encore en activité à Paris, au seuil des années 60. Au fond d'un magasin de vente, une douzaine de fauteuils étaient disposés autour d'une pièce en cul-de-sac. Un employé débonnaire muni d'une sacoche de cuir distribuait les jetons. Chaque auditeur disposait d'un épais catalogue sur lequel il pouvait sélectionner un disque, grâce à un bouton molleté. Et cela fonctionnait parfaitement.

Remplacées un temps par des batteries de juke-box ou de bruyants billards électriques, ces salles d'audition ne sont plus qu'un souvenir...

Voici le recensement des salles qui existaient encore en 1945 à Paris et en banlieue :

- 1) BASTILLE-KERMESSE, 2 bd Richard Lenoir (11°)
- 2) CHANTECLAIR, 61, bd Saint-Michel (5°)
- 3) ETOILE-CHANSONS, 23 av. de Wagram (8°)
- 4) GOBELINS-CHANSONS, 37 av. des Gobelins (13°)
- 5) KERMESSE des FLANDRES, 14 rue de Flandres (19°)
- 6) KERMESSE JEAN-JAURES, 16 av. Jean Jaurès (19°)
- 7) KERMESSE STRASBOURG, 39 bd de Strasbourg (10°)
- 8) MINUIT-CHANSONS, 44 bd de Clichy (18°)
- 9) MONTMARTRE-AUDITIONS, 14 bd de Clichy (18°)
- 10) PARIS-SWING, 5 bd des Italiens (2°)
- 11) PHONO-HALL-AUDITIONS, 124 bd de la Chapelle (18°)
- 12) RADIO-CINE, 11 bd Saint-Martin (10°)
- 13) THERESE ELLENA PHONOS AUTOMATIQUES, 97 av. d'Orléans (14°)
- 14) SAINT-DENIS QUI CHANTE, 74 rue de Paris, Saint Denis

G. ROIG

## LEURS DEBUTS VERITABLES

### LES DEBUTS DE BOURVIL A LA RADIO (N° 5 page 13)

C'est par la radio, on le sait, que Bourvil se fit connaître. Les biographes désignent l'émission de François Chatelard "Sans tambour ni trompette" comme la première à laquelle il participa. On l'y trouve bien, en effet, le jeudi 25.10.45 à 21h15, en compagnie de Georgette Plana. Mais ses véritables débuts radiophoniques eurent lieu en réalité *vingt mois plus tôt*, en pleine guerre. Reprenons plus haut: Bourvil, qui s'est marié le 23.01.43, habite avec sa jeune femme au n° 23, rue des Laitières à Vincennes. En pleine période "swing" et "zazou", se déplaçant en vélo, il présente dans les cabarets, puis sur scène, son personnage "décalé" de paysan pas-si-bête: à l'Alhambra le 16.07.43, au Casino Montparnasse le 22.10.43, au théâtre de l'Etoile le 10.12.43. Début 1944, il entre à la SACEM. Bien que refusé à plusieurs auditions, il finit par parvenir devant les micros de Radio-Paris le lundi 27.02.44 à 13h20. Accompagné par l'orchestre de variétés de la station, dirigé par Guy Paquinet, il interprète "Interrogations" (Scotto) et "Reviens, dis" (Etienne Lorin) qu'il n'enregistre malheureusement pas. Il récitera le 10.06.44 à 12h05 et, accompagné par le même orchestre, chantera "Interrogations" et "Histoire banale" (Bourtayre).

### LES DEBUTS DE TINO ROSSI AU CINEMA

Dans le numéro 659 du 18.03.47 de Cinémond, Tino Rossi déclare: "Je fis entendre ma voix dans un des premiers films parlants français "La Maison de la flèche". A un certain moment, un des protagonistes met un disque sur un phonographe. Or ce disque était un des miens...". Le problème, c'est que ce film d'Henry Fescourt dont la vedette était Annabella date de 1930 et que le premier disque connu de Tino (Parlophone 85486) ne sera publié que début 1933...

Nous n'apprenons rien aux "fans" du célèbre ténorino en rappelant ses difficiles débuts au cinéma où, le plus souvent, on l'entend sans le voir:

- 1) Justin de Marseille (Maurice Tourneur, 1934). Tino prête sa voix à un pêcheur du clair de lune. Il prétend avoir également tourné dans les studios une chanson filmée qui ne sera jamais projetée.
- 2) Les nuits moscovites (Alexis Granowsky, 1934). Toujours selon Tino, la scène où il chantait, accompagné par un orchestre tzigane, fut coupée au montage.
- 3) Marseille (C.M) (Jean Monti/Jean Marguerite, 1935). Il s'agit d'un court-métrage documentaire, avec Doumel. La musique est de Vincent Scotto.
- 4) L'affaire Coquelet (Jean Gourguet, 1935). Dans ce film, Tino était secrétaire d'un commissaire de police...et ne chantait pas!
- 5) Adémaï au Moyen-Age (J. de Marguenat, 1936). Une scène, avec Tino, est coupée au montage.

### LES DEBUTS D'HENRY GARAT AU MUSIC-HALL

Pour les besoins d'un ouvrage à paraître bientôt, J-C Mathé a dû mener une difficile enquête sur notre grand artiste-séducteur, à partir de ses souvenirs un peu "arrangés", publiés dans l'hebdomadaire "Pour vous" dès le 16.02.33. Après un épisode bruxellois où il accompagne son père acteur il revient en France en 1920 et joue des petits rôles au théâtre, dont un dans "La chaste Suzanne" avec Max Dearly. "Réformé temporaire" en mai 1922 il peut participer, le 15.02.23, à la création de "L'amour masqué" de Guity au théâtre Edouard VII. Son rôle n'a que dix répliques, mais, selon Raymond Castans, il bénéficie de la protection d'Yvonne Printemps, dont il est l'amant. On le retrouve, fin 1923 à la Gaité-Rochecouart, comme compère dans les revues "C'est mariolé" et "Y'a des poules". Mais il est obligé de fuir les assiduités de sa partenaire Lina Tyber..

Le 28 mai 1924, Henri Varna l'engage aux Ambassadeurs dans la revue "C'est d'un chic". Le critique de La Rampe le juge "Sûr et adroit comédien". Appelé à accomplir ses obligations militaires Garat réussira à concilier sa présence à la caserne et sur la scène du Moulin-Rouge dans la revue "New-York-Montmartre" à partir du 20.12.24, puis dans "La revue Mistinguett" le 9.11.25.

En août 1926 il part aux USA "pour les beaux yeux d'une danseuse" et jouera pendant un an la revue "A Night in Paris", au Century Roof Theater de New-York. Ayant épousé une autre ballerine, il en divorcera l'année suivante. De retour à Paris au cours de l'été 1927 il retrouve le Moulin-Rouge et jouera dès le 2 septembre suivant "Ca c'est Paris" (2ème version) avec Florelle et Tramel.

Le 14.03.28 Garat et Florelle sont, avec Marie Dubas, dans "La revue de Wagram", qu'ils abandonnent au bout de 12 jours suite à un différend avec la direction qui se termine par un procès. Le 23.11.28 le couple Florelle - Garat est au Casino de Paris dans la revue "Tout Paris" dont la vedette est Bach. La suite est mieux connue...c'est "Paris-Miss" le 14.11.29 "après une longue période d'inaction et un séjour au Théâtre de Dix-Heures de Bruxelles", puis le cinéma et le disque...

(Remerciements à Claude Blanvillain et J.C. Mathé)

## LE CINÉMA CHANTANT FRANÇAIS (1929-1939) (Suite)

(Collaboration: Pierre Cuvelier, Jean Michelet)  
Documentation additionnelle: Raymond Chirat

<u>DELPHINE</u> (Roger Capellani. 20.11.31)		
<u>Delphine</u>		
Jean Granier	Pat X 94090	(18.09.31)
Henry Garat	Pol 522070	(09.31)
Adrien Lamy	Col DF 749	(11.31)
Firzel	Parl 85168	(11.31)
Tramel	Od 166.479	(12.31)
Constantino	Od 250.052	(11.31)
Joyeux Montparnos	Sal 3047	(10.31)
Gars de Ménilmuche	Suc. Disque 4003	(03.32)
<u>Si vous saviez mesdames</u>		
Henry Garat	Pol 522070	(09.31)
Lemercier	Gr K 6414	(10.31)
R. Trognée	Id 20266	(01.32)
<u>Te bercer, t'endormir</u>		
Jean Granier	Pat X 94090	(18.09.31)
Henry Garat	Pol 522069	(09.31)
Alice Cocea	Gr K 6430	(10.31)
Adrien Lamy	Col DF 749	(11.31)
Firzel	Parl 85168	(11.31)
Suzanne Gray	Ult AP 322	(11.31)
Jean Lumière	Od 238.983	(09.31)
Jazz de Paris	Trio 1020	( )
Mus. Roger Chaput	Trier 6503	( )
Ray Ventura	Od 238.973	(09.31)
<u>Je suis fait pour toi</u>		
Dorval/D'Arfeuil	Id 20272	(01.32)
H. Garat/R. Viala	Pol 522069	(09.31)
<u>Faut s'afficher</u>		
Alice Cocea	Gr K 6430	(10.31)
<u>Souviens-toi</u>		
Henry Garat	non enreg.	
<u>DEMOISELLE DU METRO (La)</u> (Georges Pallu. 1931)		
<u>Anatole prend le métro</u>		
A. Carrara	Pol 522113	(09.31)
<u>DER DES DER (La) (C.M)</u> (Jean Caret. 1932)		
<u>S'il n'y avait plus de militaires</u>		
Jacki	Id 12224	(12.32)
Note: Interprétée par Ouvrard dans le film.		
<u>DERNIER CHOC (Le)</u> (J. de Baroncelli. 1932)		
<u>Constance (Constancia)</u> non enreg.		
<u>Refrain d'amour</u> non enreg.		
<u>DERNIER PREUX (Le) (C.M)</u> (Pierre-Jean Ducis. 3.10.33)		
<u>Le dernier preux</u>		
Fred Adison	Col DF 1251	(12.05.33)
<u>DERNIERE NUIT (La)</u> (J. de Casembroot. 17.10.33)		
<u>Des mots nouveaux</u>		
Germaine Sablon	Gr K 6940	(17.05.33)
<u>C'est la java (Notre chanson d'amour)</u>		
Mus. Bastien	Gr K 6976	(23.05.33)
Note: Interprétée par Marc-Hély.		

<u>Viens ou L'amour est un caprice</u>		
Florelle	Pol 522666	(04.33)
Lys Gauty	Col DF 1287	(06.33)
Germaine Sablon	Gr K 6940	(17.05.33)
Robert Trognée	Ult AP 1100	(09.33)
<u>Devant la maison</u>		
Florelle	Pol 522666	(04.33)
<u>DERNIERE PARADE (La) (The Last Parade) (Erle C. Kenton. 1932)</u>		
<u>(Autre titre: Le mauvais garçon)</u>		
<u>Prends-moi</u>		
Deprince	Cr 6030	(05.35)
<u>DERNIERE RUMBA (La) (Rumba) (Marion Gering. 07.35)</u>		
<u>The Magic of You</u>		
John Ellsworth	Ult AP 1570	(11.35)
<u>DERNIERE VALSE (La) (Leo Mittler. 1935)</u>		
<u>C'est la dernière valse</u> non enreg.		
<u>DERRIERE LA FACADE</u> (G. Lacombe/Y. Mirande. 29.03.39)		
<u>C'est un refrain de la rue</u> non enreg.		
<u>Chacun son tour</u>		
Simone Berriau	non enreg.	
Note: Simone Berriau est accompagnée par les pianistes Wiener et Doucet.		
<u>DEUX BONS COPAINS (C.M)</u> (Abel Jacquin. 1931)		
<u>Deux bons copains</u> non enreg.		
Note: Sans doute interprétée par Arthur Devère et Lucien Nat.		
<u>DEUX COEURS, UNE VALSE (Two Hearts in Waltz Time)(Von Bolvary/J.Mav. 19.03.30)</u>		
<u>Deux coeurs, une valse</u>		
A. Carrara	Pol 521924	(04.31)
Marjal	Parl 80971	(09.31)
Musette JAP	Pol 512008	(06.31)
Gino Bordin	Parl 80973	(09.31)
Anonyme	Dorémi B 1001	( )
<u>Un jour tu me tromperas</u>		
Robert Marino	Pat X 93037	(17.09.31)
<u>DEUX COMBINARDS (Les)</u> (Jacques Houssin. 03.38)		
<u>Ca n'a pas d'importance</u>		
Georges Milton	Pol 524375	(28.09.37)
E. Prud'homme	Od 279.409	(04.38)
<u>Veux-tu ma photographie</u>		
Georges Milton	Pol 524.375	(28.09.37)
E. Prud'homme	Od 279.409	(04.38)
<u>DEUX DANS UNE VOITURE</u> (Voir PARIS-MEDITERRANEE)		
<u>DEUX DE LA RESERVE</u> (René Pujol. 1938)		
<u>Tagada-vals</u>		
Tichadel et Rousseau	Pat PA 1632	(31.10.38)
<u>Tout m'enchant</u> non enreg.		
<u>DEUX FAVORIS (Les) (Heïsses Blut) (Georg Jacoby/André Hornez. 05.36)</u>		
<u>Dis-moi la chanson d'amour</u> non enreg.		
Note: Interprétée par Marika Röck dans la version allemande et Lisette Lanvin dans la version française.		
<u>Je n'aime que toi</u> non enreg.		
Note: C'est Pizella qui chante dans le film.		
<u>DEUX FOIS VINGT ANS</u> (C.Félix Tavano. 11.03.31)		
<u>Aïmons-nous</u> non enreg.		

<u>DEUX GAMINES (Les)</u>	(René Hervil/Champreux. 10.04.36)		
<u>Maman (dans la vie qui vous sourit)</u>			
Jacques Tavoli	Gr K 7765	(17.09.36)	
Fanély Révoil	Gr K 7448	(4.02.36)	
Marjal	Id 13171	(07.36)	
Berthe Sylva	Od 281.093	(11.36)	
Domi Spada	Atout 4184, Pag 5314	(05.37)	
Note: Chantée par Fanély Révoil et Jacques Tavoli. Un nouvelle version de ce film sera tournée en 1950 avec Leo Marjane.			
<u>DEUX GOSSSES (Les)</u>	(Fernand Rivers. 1936)		
<u>Chanson des deux gosses</u>			
Jacques Tavoli	Gr K 7765	(17.09.36)	
Note: Interprétée par Jacques Tavoli et Serge Grave.			
<u>Sa p'tite queue</u>			
Marquerrite Pierry		non enreg.	
<u>DEUX MONDES (Les)</u>	(E.A. Dupont. 1930)		
<u>Je connais un jeune homme timide</u>			
		non enreg.	
Note: Premier film d'Henry Garat. Chanson sans doute interprétée par Marie Glory.			
<u>DEUX MONSIEUR DE MADAME (Les)</u>	(A. Jacquin/ G. Pallu. 1932)		
<u>Ce que l'on veut (Ce que l'on voit)</u>			
Leroy	Gr K 5396	(09.32)	
E. Rousseau	Gr K 6671	(29.09.32)	
Charles Richard	Pol 522394	(09.32)	
Armandino	Per 3918	(10.34)	
<u>La jalousie</u>			
E. Rousseau	Gr K 6671	(29.09.32)	
Charles Richard	Pol 522393	(09.32)	
<u>C'était si bon</u>			
Charles Richard	Pol 522393	(09.32)	
Delaquerrière	EB F 3254, Disci K 1617	(11.32)	
<u>DEUX ORPHELINES (Les)</u>	(Maurice Tourneur. 02.33)		
(Rosine Déréan chante, doublée, dans ce film)			
<u>DEUX SERENADES (Les)</u>	( )		
<u>Mon gentil petit Pierrot</u>			
Marjal	Parl 85287	(02.32)	
<u>DIABLE EN BOUTEILLE (Le)</u>	(H. Hilpert/R. Steinbicker 23.05.35)		
<u>Je ne dois rien à personne</u>			
Gina Manès	Pol 522979	(14.03.35)	
<u>Madame Coco</u>			
Gina Manès	Pol 522979	(14.03.35)	
<u>DIEUX S'AMUSENT (Les)</u>	(R. Shunzel/Valentin. 29.05.35)		
<u>Tous mes rêves</u>			
Henry Garat (1)	Pol 524085	(16.05.35)	
F. Warms	Cr 6060	(11.35)	
A. Carrara/Marcel's	Pag Z 6173	(31.10.35)	
(1) L'étiquette étant erronée, Garat interprète en fait la chanson ci-dessous:			
<u>Si l'on pouvait (ne plus rien faire)</u>			
Henry Garat	(voir ci-dessus)		
A. Carrara/Marcel's	Pol 512487, Pag Z 6173	(31.10.35)	
<u>Jours et nuits</u>			
Henry Garat	Pol 524085	(21.05.35)	
<u>DIRECT AU COEUR</u>	(Roger Lion. 16.11.32)		
<u>Direct au coeur</u>			
Georges Sellers	Gr K 6727	(26.09.32)	
Andrex	Pol 522642	(12.05.33)	

Berthe Delny	Id 12305	(05.33)	
<u>Pour faire une poulette</u>			
Georges Sellers	Gr K 6727	(26.09.32)	
<u>Viens, bell' gosse</u>			
Andrex	Pol 522681	(13.05.33)	
<u>Je n'ai jamais su</u>			
<u>Europe-marche</u>			
non enreg.			
non enreg.			
<u>DIS-LUI LA VERITE (Tell Her the Truth) (</u>			
<u>Oh! Caroline</u>			
Mus. Bastien	Gr K 6837	(30.01.33)	
<u>DIVINE LADY (La) (The Lady Divine) (Frank Lloyd. 1929 )</u>			
<u>La divine Lady</u>			
Marjal/A.Carrara	Per 3318 (04.30), Parl 80155 (04.30)		
Rozani	Pol 521699	(04.30)	
Jovatti	Pat 3843	(04.30)	
Fred Gouin	Od 166.286	(03.30)	
<u>Mephisto</u>			
non enreg.			
<u>DIX MINUTES DE CAFE-CONCERT (C.M) (René Bussy. 1931)</u>			
<u>Le sourire de Paris</u>			
Malloire	Col DF 16	(5.12.29)	
Max Rejean	Pat X 94046	(05.31)	
<u>On était deux</u>			
Priole	Ult AP 1024	(06.33)	
<u>Sur les berges de la Seine</u>			
<u>Mon père va marier sa fille</u>			
La Houppa	Id 12300	(05.33)	
Note: Dans ce court-métrage figuraient : Fredo Gardoni, Priole, Malloire.			
<u>DOMINO VERT (Le)</u>	(Selpin/H. Decoin 1935)		
<u>C'est bon...c'est bon...</u>			
non enreg.			
<u>DOMPTEUR (le)</u>	(Pierre Colombier. 14.12.38)		
<u>Des tas de choses</u>			
Andrex	Pol 524457	(22.09.38)	
<u>Je ne sais pas dire non</u>			
Jean-Pierre Kerien		non enreg.	
<u>Rosita</u>			
Andrex	Pol 524457	(22.09.38)	
Note: Chantée par Andrex, Rosita Montenegro et J.P. Kerien, dans le film.			
<u>DOUCEUR D'AIMER (La)</u>	(René Hervil. 7.10.30)		
<u>A quoi bon ? (Alina)</u>			
Marcel's	Id 20126	(03.31)	
Jeffry's Jazz	Id 20329, Pat X 8821	(02.31)	
Line Marlys	Vir B 136, Pat X 3904	(11.30)	
Fredo Gardoni	Pat X 9989	(02.31)	
Leardy et Verly	Od 238.106 (09.30) Parl 80145	(04.30)	
Pierre Bayle	Heb CX 20003	( )	
<u>Pour un mot d'amour</u>			
Line Marlys	Pat X 3904	(11.30)	
Rosette Guy	Od 238.295	(12.30)	
Mad Rainvyl	De F 2185	( )	
Note: Chantée par Alice Roberte.			
<u>La douceur d'aimer</u>			
Victor Boucher	Sal 2039	(10.30)	
Alibert	Pat X 3896	(10.30)	
B. Arnalina	Gr K 6184	(02.31)	
Leroy	Vir B 230	( )	
Berthe Sylva	Od 238.352	(02.31)	

Jean Sorbier	Col DF 296	(11.30)
Mus. Jap	Pol 512008	(04.31)
A. Carrara	Pol 521859	(03.31)
<i>Pourquoi</i>		
Victor Boucher	Sal 2039	(10.30)
Fredo Gardoni	Pat X 9984	(01.31)
Alibert	Pat X 3896	(10.30)
A. Carrara	Pol 521859	(03.31)
<b>DROLE DE DRAME</b> (Marcel Carné. 12.37)		
<i>Complainte de Molyneux</i>		
Agnès Capri	non enreg.	
<b>DU HAUT EN BAS</b> (G.W. Pabst. 12.32)		
<i>C'est toujours la même chose</i>		
Marcel Lattès	Sal 3403	(11.33)
<i>La semaine à sept jours</i>		
non enreg.		
<b>DURAND CONTRE DURAND</b> (Leo Joannon. 11.31)		
<i>On ne m'a jamais dit des mots d'amour</i>		
Clara Tambour	Pol 522207	(12.31)
<i>Un whisky et (and) soda</i>		
Clara Tambour	Pol 522207	(12.31)
Roger Tréville	Sal 3070	(12.31)
<i>Devant un regard</i>		
Roger Dann	De F 40289	(11.32)
Roger Tréville	Sal 3070	(12.31)
<b>DYNAMITE</b> (C. B. de Mille. 1929)		
<i>How Am I to Know ?</i>		
Billy Barton	Uit AP 290	( )
		(à suivre...)



### POTINS ET ECHOS DE PHONOSCOPIES

Concours International d'Accordéon du Moulin de la Galette (juin 1937):  
 Catégorie 10 à 13 ans: 1er Prix: Louis Ledrich  
 Catégorie Virtuoses: 1er Prix: André Beauvois, Yvette Horner, Victor Gazzoli.  
 Catégorie Orch. musette: 1er Prix: Max André. 2ème Prix: Primo Corchia.

Au théâtre Cyrano de Versailles une affiche prestigieuse réunit le 7.07.37: Jane Sourza, Poulot, la Môme Piaf, Fred Gouin, Raquel Meller..."

Nota: Il s'agit peut-être là de la dernière prestation publique connue de Fred Gouin.

Georges Milton et Saint-Granier viennent de se rendre acquéreurs du bar "Au Duc de Richelieu", 31 rue de Richelieu, à Paris.

(Cinémonde du 15.04.47)

"..Nous sommes heureux d'annoncer le mariage de Mlle Thomson, compositeur pianiste avec M. Malloire, le chanteur populaire bien connu, qui sera célébré le 18 mai 1935 à 10h à la Mairie du 18..."

(le Nouvelliste. N° 1809 du 16.05.35)

"Dans la dernière promotion du Ministère des Affaires Etrangères figurait le nom de Marie Ventura, sociétaire de la Comédie-Française. Malheureusement le directeur d'un important journal du soir confondit autour avec alentour et publia l'entrefilet suivant: "M. Ray Ventura, l'éminent chef d'orchestre vient d'être fait chevalier de la Légion d'Honneur". Le pauvre Ray Ventura, qui n'en revenait pas, fut obligé de payer à boire à son jazz et, dès le lendemain, il recevait près de 300 lettres de félicitations..."

(Le Nouvelliste. N° 1910 du 24.06.37)

## QUI ETAIENT-ILS ? QUE SONT-ILS DEVENUS ?

### CHARBLAY (Jean-Baptiste Chappe)

Charblay voit le jour à Marseille le 21 janvier 1884. A vingt ans il joue de petits rôles dans des revues locales et, vers 1910, fait partie de la première vague importante d'émigration marseillaise vers la capitale qui comptera dans ses rangs: Alibert, Mayol, Tramel, Andrée Turcy, Raimu. Début 1913 il passe au Casino Montmartre. Champion des tournées, il participera au "Music-Hall en voyage" (1918), avec Alibert, puis aux tournées Rollin (1921), Mas Andres (1923), Mutel, dont la vedette est Perchicot (1925), Gaumont (1927) etc... Ces tournées parcouraient le sud de la France et duraient parfois plus d'un an. Charblay les alternait avec des revues, tant à l'Alcazar ou aux Variétés-Casino de Marseille qu'à Paris. C'est ainsi qu'en février 1927 il est à l'Olympia en compagnie de René Dorin et, en mai 1928, obtiendra une certaine consécration sur la scène de l'Empire.

Doté d'une stature impressionnante il se produit habituellement sur scène en compagnie d'un partenaire de très petite taille. Les programmes les désignent comme : "Les Charblay, les as de la parodie comique". Fin 1935 Charblay fait équipe avec son troisième et dernier partenaire, le comique marseillais Autran. Ils passeront à plusieurs reprises au Petit-Casino, 12 bd Montmartre.

A la T.S.F., à partir de novembre 1933, Charblay animera durant plusieurs années, "La demi-heure marseillaise" chaque mardi soir sur Radio-L.L., en compagnie d'Odette Roger qui n'est autre que son épouse à la ville (elle sera plus tard la fameuse Maman Cat dans l'émission de Jean Nohain "Reine d'un jour"). Il terminera sa carrière sur scène en 1939 à l'Opéra de Marseille avec Biscot, dans l'opérette "Au soleil du Mexique", que Bach avait créée au Châtelet le 18.12.35.

Peu après, Charblay achète un bar au 20 rue des Phocéens à Marseille. Le 7 février 1945, il est sur le pas de sa porte lorsqu'il s'effondre brusquement. Deux soldats américains se précipitent pour le relever. Mais il meurt d'une embolie.

**Filmographie:** Charblay commence par tourner quelques court-métrages en 1931 et 1932, la plupart avec Louis Rollin. Puis, sans faire partie à proprement parler de la "bande à Pagnol" il jouera quelques petits rôles dans quatre films dont "César" et "La femme du boulanger". Dans "Le Schpountz", il est l'imposant portier qui refuse à Fernandel l'entrée des studios... De 1933 à 1938, dans d'autres productions plus ou moins méridionales: "Au pays du soleil", "Justin de Marseille", "Les gangsters de l'Exposition", il campe quelques silhouettes auprès de ses "collègues" Berval, Delmont et Milly Mathis.

**Discographie:** En octobre 1932, Charblay "du Casino de Paris" enregistre chez Idéal quatre dialogues comiques avec Pior (Idéal 12193 et 12194). Lorsque ces disques sont publiés, Charblay est avec Joséphine Baker dans la revue "La joie de Paris" (3.12.32). L'année suivante (octobre et décembre 1933), il grave chez Perfectaphone une demi-douzaine de titres, avec l'orchestre Paul Beuscher (Perf. 3761, 3764, 3816). Il est l'auteur des paroles de "La marchande d'ails" et de "Une famille marseillaise". Le 2 juillet 1934, avec Fredo Gardoni, il enregistre à nouveau "Une famille marseillaise" et "Oh! bonne mère!" (Pathé PA 289 à PA 292).

Le 14 janvier 1936, toujours avec Gardoni, il termine sa carrière au disque en partageant la séance avec Jean Sirjo, alors chanteur régulier de l'orchestre.



## LA PAROLE EST AUX DISCOGRAPHES

### ■ Disco Jaime PLANA (N° 2 page 6)

Dany Lallemand rectifie: le disque Col DF 2374 est interprété par Jaime Plana accompagné par l'orchestre Marcel Cariven.

Né le 10.08.1905 à Barcelone, Jaime Plana est décédé près de Paris le 20.02.1987.

### ■ Disco PILLS et TABET ( N° 13 page 13)

Le couplage du disque Columbia DF 2221 est interprété par Jacques Pills et Lucienne Boyer, et non par Pills et Tabet.

### ■ Disco Fernand GRAVEY (N° 14 pages 6 et 7)

De Pierre Cuvelier et Iwan Fresart ces compléments et corrections:

WL 498 Moi, je sais (Interprété par Gravey seul)

WL 1185-1 et 1205-1 : Piano Pleyel : G. Van Parys.

4452 BKP: Lire : Nos souvenirs pour moi sont des richesses.

Iwan Fresart possède un test Polydor inédit, ce qui permet de redresser:

5854 BKP Sunday Evening Drives My Cares Away ( Quand je sors du ciné) inédit

5855 BKP Si tu ne viens Pol 522.487

### ■ Disco Lina TYBER (N° 14 page 10)

Selon Christian Buisan, le Tri-Ergon 6506 a les numéros de matrices suivants:

4755 S'aimer

4758 Frou-Frou

Dany Lallemand apporte ces précisions concernant le disque Edison-Bell Radio:

Lina Tyber du Casino de Paris, orch. dir. J. Sieulle

88892 Etait-ce un rêve ? EBR F 246

88893 Déjà

Daniel Nevers a identifié le titre inconnu de la séance Gramo du 2.12.24 :

BL 154-1, 2 Nuit de Venise Gr refusé (?)

Par ailleurs, nous apprenons, grâce à lui, que Lina Tyber enregistra le 7.2.24 son tout premier titre, resté également inédit jusqu'ici:

BT 387-1 J'ai eu Gr refusé (?)

Iwan Fresart signale que J.C. Averty diffusa le 18.06.81 dans l'émission "Les Cinglés du Music-Hall", les deux disques suivants, datant de 1931:

Orchestre dir. Georges Briez

3911 Pourquoi ne pas m'aimer Discolor G 1648

Amoureuse

3984 La vague - G 1649

Quand l'amour meurt

### ■ Disco Roland GERBEAU (N° 14 page 14)

La plus grande confusion règne en ce qui concerne la première séance, qui comprend des compositions de Loyraux enregistrées en 1938 par cet orchestre musette dans une série "clients Polydor". Elles furent rééditées après la guerre sous différents labels, avec des accouplements variés. Philippe Bouilly et Dany Lallemand ont trouvé par exemple ceux-ci:

11052 HPP (Part 2772) Aventure en Argentine (sans refrain) Europa 151, Ambassador 151

11053 HPP (Part 4195) L'amour est revenu (ref. chanté par R. Gerbault-sic) --

11051 HPP Nuits de matelots (avec refrain chanté) Etoile-Musette 30

11061 HPP Le père Antoine (sans chant) --

11054 HPP Jolie comme une rose (avec refrain chanté) Etoile-Musette 27

11059 HPP Comme au bistrot (refrain: chanteur non identifié) --

11054 HPP Jolie comme une rose (Ref. Chanté par R. Gerbault-sic-) Ambassador 150

11051 HPP Nuits de matelots (Ref. chanté par R. Gerbault-sic) --

Note: Les disques Ambassador furent publiés en juin 1947 sous le nom de... Fernando et son Orchestre Musette.

### ■ Disco Irène de TREBERT (N°s 11, 12, 14)

Mademoiselle Swing est décédée le lundi 13 mai 1996 à Seignosse, près d'Hossegor (Landes). Elle était âgée de 75 ans.

## CONTACTS - ANNONCES

Achète en 78 tours les titres suivants:  
"Ferme tes jolis yeux" (Berthe Sylva ou Fred Gouin), "Bonsoir Lily, bonsoir", "La chanson du tilleul" (Schubert), les Petits Chanteurs à la Croix de Bois, "Bal champêtre" (Jean Bintabéry), "La Catinou et le Jacouti".

Hubert GOURG  
Rue de la Rode - Maison Albelysor  
81440 LAUTREC (16) 63.75.96.04

Recherche bon état 78t d'Irène de Trébert :  
"Le clou dans la chaussure" (Col DF2879)  
"Toi que mon coeur appelle" (Col DF2844)

Roland CAZET  
9 B Chemin des Petites Roches  
21000 DIJON (16) 80.66.54.71

Je cherche toujours les disques de Jaime Plana "Viens dans l'île d'amour" (Col DF 2551) et "Madame" (Col DF 2575)

Raymond GRANGIER  
79 Rue Philippe Fabia  
69008 LYON (16) 78.76.22.54

ARTS ET COLLECTIONS  
72, rue Jean Jaurès  
45230 CHATILLON COLIGNY  
(16) 38.96.09.37

Achat Vente

Cylindres, Disques 78,45,33 tours  
Catalogues de disques, Documents,  
Livres sur le spectacle, Papiers anciens

Albert DUVAL  
4 rue Ladoumège  
61000 ALENÇON  
recherche tout document sonore original ou toute copie concernant le poète Robert Desnos.

Je vends 100 petits formats de variétés de 1925 à 1955. Prix: 750F

Christophe DURAND  
52 bd Vauban  
80100 ABBEVILLE

Recherche amis collectionneurs pour compléter mes collections: Camille Sauvage, Aimé Barelli, Marcel Coestier, Raymond Legrand, Chiboust etc...  
Bernard BOLE DU CHAUMONT

Les Combes  
25500 MORTEAU (16) 81.67.33.18

Recherche disques ou copies des premiers disques en français de Nana Mouskouri, ainsi que le livre de Jacques Hélian "Les Grands Orchestres de Music-Hall en France" (Filipacchi. 1984)

Gilbert DERIDDER  
87 Try Bas  
1480 SAINTES (Belgique)

### Bouquinerie VICTOR-HUGO

LIVRES - DISQUES

Vente - Echange - Achat

25, rue de la Cloche Verte

16000 ANGOULÊME

Tél. 45.38.10.39

